

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR. GEO. P. KAUFMANN, Vice-Président. JAMES M. AUGUSTIN, Rédacteur-en-Chef. Phone Main 3487.

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page de journal.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux de "Times Square Building", à New-York.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis: Un an \$7.50, Six mois \$4.50, Trois mois \$2.50, Un mois \$1.00.

Prix de l'abonnement EDITION HERDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis: Un an \$3.00, Six mois \$1.50, Trois mois \$0.75, Un mois \$0.30.

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE. Pour les Etats-Unis: Un an \$2.00, Six mois \$1.00, Trois mois \$0.50, Un mois \$0.20.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Nalances. Mme Oscar Duchon, une fille. Mme Emel E. Petrowsky, une fille. Mme Eug. Herkes, un garçon.

Mariages. Fabian Frank Bouvy et Mlle Veronica Minnie Arthur Craig Gayle et Mlle Alma Irene Rob.

Obituaires. Dugite Pellegrini, Kerlerec et Burgundy, 18 ans. Henry Gieffers, 1918 Lafayette, 77 ans.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE Par CHARLES MEROUVEL

Le soir même, la Maison Carrée de Beauport dont il était devenu l'hôte assidu en même temps qu'un second fils pour madame Ambert, Guy de Fleuse, écrivait à l'exile de la Gloriette: "Mon pauvre et cher Romain,

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès. Schwarzschild & Sulzberger et La. vs. Chas. Block, pour un compte de \$3,000.44; Mahoning Pattern Co. vs. A. Montelone, réclamation, \$121.00; Mme M. A. Kirwan vs. J. Dwight Funk, réclamation, \$60; Thomas Clark et al. vs. J. D. Hall, seret de suris; Anna Jones vs. Alcide L. Soligniet, divorce et demande d'attribution de son enfant; Mme Odette Tuyes vs. Amalgamated Association of Street and Electric Ry. Employees of America et al., réclamation, \$1,000; Canal Bank and Trust Co., administrateur, vs. Commonwealth Building and Loan Association et al., pour être déclarée propriétaire d'une propriété; Wm. A. Schuler vs. Villa de la Nouvelle-Orléans, arrêt de suris.

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes mardi: Joseph Ligh, Jr., Fernand May, Raoul Labarberie. Mme Lucie Webb Renaud, Sallie L. Stake, épouse de Moberd K. Stokes, demandant l'autorisation d'emprunter.

PREMIERE COUR DE CITE. Nouveaux procès - Réclamations. Herman Kokosky vs. Louis C. Smith, \$5; R. L. Viguierie Distilling Co. vs. A. Deibold and Louis J. Leveque, \$21.20; Mme Mary Finas vs. Hugh McCormick, \$21; Jno. F. Monahan vs. ville de la Nouvelle-Orléans, annulation de taxes; Wm. Danner & Son vs. La. Jitney Co., Inc., \$27; Pan-American Life Ins. Co. vs. Paul Henshaw, \$15; la même vs. Peter Konou, \$11; G. Lazard Co., Ltd. vs. R. C. Crawford, \$29.85; C. F. Sauer Co. vs. E. Coppens, \$19; S. J. Stewart vs. Anthony Sirocchi ou Becchi, \$11; Algiers Cornice and Plumbing Works vs. Samuel Fettel, \$30.99; Chas. Suttles vs. Alonzo D. Kern, \$10.60; Giovanni Vicari vs. Southern Express Co., \$20; W. G. Gayle & Co. vs. R. P. Hyams Coal Co., \$13.72; Jns. Demoreille & Son vs. Chas. Hantel, \$61.57; Liquidators of Henry Block Co., Ltd. vs. G. Amarosa, \$17.28; Mehle Live Stock Commission Co. vs. Lawrence Farrow et al., in solido, \$98.15; W. H. Hodges vs. Jno. Maniac, \$85.30.

Sentence de McLaughlin

Vendredi prochain, le juge Baker de la cour criminelle de district, prononcera la sentence de mort de George McLaughlin, qui a récemment été condamné pour la seconde fois, pour le meurtre de sa femme. Les avocats de McLaughlin, essaient d'avoir une nouvelle audition de cause.

Justice expéditive

Hier matin à 8 heures, Annie J. Swatzsome, négresse, était employée comme servante par Mme Joseph Crucie, 200 Sud Claiborne. A 9 heures la négresse disparaissait de la maison, après avoir volé 50 dollars, et à 19 heures elle était arrêtée et traduite devant le juge Fisher, et condamnée à 6 mois de prison.

Les odeurs nauséabondes

Les citoyens du haut de la ville se sont assemblés et ont demandé au conseil municipal de faire des démarches près du gouverneur Hall, afin qu'il ordonne de faire disparaître les odeurs nauséabondes qui s'échappent des établissements de la paroisse Jefferson. Cette mesure a été prise parce que le bureau de santé de l'Etat n'a pas réussi à éliminer cette nuisance.

Un homme trop confiant

M. Marks Sazer, forgeron, 1019 Perdido, avait en sa possession 500 dollars qu'il venait de retirer d'une banque. Il fut accosté par deux inconnus, coin Iberville et Passage de la Bourse. Pendant qu'il causait avec eux, le plus grand se plaignit à M. Sazer être très malade, et lui fit sentir le médicament qu'il prenait. M. Sazer se sentit immédiatement saisi de vertige. Les inconnus le conduisirent jusqu'au coin des rues St. Louis et Royale, et sautèrent dans un tramway. Lorsque M. Sazer revint de son étourdissement, il ne lui restait plus rien de ses 500 dollars.

Mort de l'Inspecteur Campbell

David Q. Campbell, un des inspecteurs de douane les mieux connus de notre port, est mort hier matin, à son domicile, 1613 rue Prytanica, à l'âge de 54 ans. M. Campbell était né à la Nouvelle-Orléans. Il avait été nommé inspecteur en 1893. Il laisse une épouse, deux fils et une fille. Ses funérailles auront lieu cet après midi à 3 heures.

Fête champêtre

Les dames du comité de la Fête de Jardin, qui sera donnée sous les auspices de la "Young Women's Christian Association," vendredi prochain, sur la pelouse de la résidence de Mme Paul Jahneke, se sont réunies pour compléter les préparatifs. Cette fête promet d'avoir un éclatant succès.

Conseil de ville

A sa séance d'hier, le conseil municipal s'est occupé de l'ordonnance qui a trait aux portes à mailles métalliques, pour mettre les maisons à l'épreuve des moustiques et des mouches. Le commissaire Thompson a offert une modification à la première ordonnance dans laquelle il suggère une amende de 10 dollars ou 10 jours d'emprisonnement pour ceux qui violeraient la dite loi. Le commissaire Lafayette a soumis deux ordonnances pourvoyant à l'amélioration de West End, et à la construction d'un chemin de Chef Menteur aux Rigolets. Le maire par intérim, Hicks, a signé un contrat pour le pavage de la rue Chartres à partir de Ste. Anne jusqu'à la rue de l'Esplanade.

Le conseil de ville a refusé d'accepter la caution d'indemnité offerte par M. Jacob Rosensen, propriétaire d'une jitney-auto. C'est sur l'initiative du commissaire Newman que les conseillers ont refusé l'offre.

Le maire Behrman

L'état du maire Behrman s'est tellement amélioré, qu'il a été transporté chez lui hier matin.

Nomination

A une assemblée annuelle de la "New Orleans City Federation," Mme F. J. Graham, a été nommée présidente de la société. Après la séance, plus de cent dames ont pris part à un lunch.

Tué à coups de revolver

Au cours d'une querelle au No. 708 avenue Louisiane, hier après midi, à 2 heures, entre deux noirs, Eddie White fit feu sur Louis Braxton, le projectile atteignant ce dernier à la poitrine. Transporté à l'Hôpital de la Charité, Braxton expira une heure plus tard.

Un faux mendiant

Un imposteur inconnu circule dans les environs du coteau de la Métairie, demandant l'aumône au nom de M. O'Keefe, pour l'Asile St. Alphonse. La police est aux trousses de cet imposteur.

Accident de Jitney-auto

Mlle Amelia Woessner, 23 ans 1825 Camp, a été renversée, coin avenues St. Charles et Washington, par une jitney-auto conduite par le chauffeur Jeanne Wiltz, 18 ans, 1918 Josephine. La jeune fille a été contusionnée aux épaules et aux pieds. Elle n'est pas dangereusement blessée.

Enfants disparus

Edward et Howard Byrnes, 10 et 6 ans, 734 Julie, ont disparu depuis hier à 7 heures a. m. Signalément: Edward portait une chemise à rayures blanches et noires, pantalon bleu, et chaussée d'un soulier. Howard, une chemisette rose et blanche, pantalon bleu, souliers noirs. Adresser toute information au Capitaine John P. Boyle, ou à la mère des enfants, à l'adresse indiquée.

Vols

On a volé: A Mme Lee Schwartz, sténographe de la Southern Seating Co., 139 Chartres, son réticule contenant 5 dollars, et des dormeuses évaluées à \$75.

A la United Warehouse Co., 518 Fulton, 16 sacs de café et des caisses de whiskey, évalués à 10 dollars. Joe Bell, couleur a été arrêté, inculpé d'être l'auteur du vol.

A Edward Fitzgerald, 1613 Sud Franklin, une valise et son contenu, évalués à 15 dollars. Chas. Fenwick alias Calvin Hill, 425 Nord Remparts, a été arrêté sous l'inculpation d'être l'auteur du vol.

A Mme C. Lamornie, 3510 ave Tulane, des vêtements et bijoux, valant 51 dollars.

Incendies

Un incendie éclatant hier après midi dans la bâtisse double 1437-39 Clara, le rez-de-chaussée, occupé par l'épicerie Michael Di Gavia. Les pertes à la bâtisse, appartenant à Mme Louisa Redmond, se montent à \$700, à l'épicerie, \$1,000.

Des dégâts de 75 dollars ont été causés par un incendie au second étage de l'édifice 732 St. Pierre, appartenant à Joseph Saba, 730 St. Pierre.

Doigts lacérés

Henry Schaffer, 45 ans, 1516 Spain, boulanger, en nettoyant un blutoir, a eu trois doigts de la main gauche, lacérés. Il a été pansé à l'Hôpital de la Charité.

Un asile magnifique

L'asile de John M. Bonner, pour les vieillards et les infirmes, situé le long du Mississippi, à un mille plus bas que la station d'immigration, a été complété et inspecté par plusieurs des membres du comité, parmi lesquels étaient le juge B. Sommerville, de la Cour Suprême; le Rév. J. L. Sutton; l'architecte S. S. Labouisse, qui a établi le devis de l'édifice; l'entrepreneur Joseph W. Leonard, qui a construit l'asile, et le juge Lawton, d'Alger. La dédicace formelle de l'asile aura lieu le 9 juin, avec de grandes cérémonies, et sera ouvert le 10 juin pour recevoir les pensionnaires. La construction de ce magnifique asile est due au legs de \$200,000 de Mme Louisa Bonner Dwyer, en mémoire de son oncle le juge John M. Bonner.

Triste fin d'une jeune fille

Hier soir à 9 heures pendant que Mlle Myrtle Rogers, causait avec une voisine, sur la galerie du second étage de la maison 229 Nord Remparts, la balustrade a cédé et Mlle Rogers est tombée sur la chaussée d'une hauteur de 25 pieds. Dans sa chute elle eut le crâne horriblement fracturé. Transportée à l'Hôpital de la Charité, elle expira quelques minutes plus tard.

Mort de M. E. Barbier

Nous apprenons avec regret la mort de Monsieur Eugène Barbier, le doyen des horlogers de la ville. Né à Paris, France, il demeurait dans notre ville depuis 63 ans et était une figure bien connue sous son horloge à la rue Royale. C'est lui qui prenait soin de l'horloge de la cathédrale. Il faisait partie de la société française.

Pris sur le fait

Un nègre nommé Arthur Brooks, a été arrêté dans la mercerie de Mme Iona Peterson, 818 ave Pelican, au moment où il volait un porte-monnaie contenant 25 dollars.

Chute sérieuse

Henry Ed. Burchfield, 38 ans, dégenoué à l'Hôtel Faust, coin ave. Howard et Baronne, est tombé sur le trottoir à l'angle Deuxième et Dryades, et s'est blessé à la tempe. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

DEPECHE DES PAYS D'EUROPE

Suite de la 1ère page

asse, la nouvelle de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Autriche-Hongrie. Il y a eu des manifestations très bruyantes, des défilés interminables de patriotes, portant les drapeaux des nations alliées, et chantant les hymnes nationaux de ces pays.

Protestation des Pays-Bas.

Depêche Spéciale à l'Abelle. La Haye, 25 mai, via Londres. — Le gouvernement hollandais a envoyé une note à l'Allemagne, protestant contre le torpillage du "Lusitania". Plusieurs citoyens de Hollande ont péri à bord du transatlantique.

Les 10,000 Allemands de Rome.

Rome, 25 mai. — On évalue à 10,000 le nombre des Allemands qui résident à Rome; dans ce nombre, figurent plusieurs banquiers, des horlogers, des libraires; nombreux sont ceux qui tiennent des hôtels de luxe ou des pensions de famille, ou des brasseries allemandes ou autrichiennes.

Tous ces Allemands sont soigneusement embrigadés et tous, soit directement, soit par des représentants désignés, étaient en relations mensuelles avec l'ambassade d'Allemagne.

Les Jésuites allemands quittent Rome.

Depêche Spéciale à l'Abelle. Rome, 25 mai. — L'Institut Pontifical Biblique qui est dirigé, en très grande majorité, par des Jésuites allemands, a suspendu ses cours. Sur les instances de l'ambassade d'Allemagne et du Conseil du Vatican, les Jésuites allemands sont partis à l'improviste n'emportant avec eux que des bagages à mains.

Rapport officiel de Vienne.

Depêche Spéciale à l'Abelle. Vienne, 25 mai. — Rapport officiel des opérations contre l'Italie: Pendant la nuit suivant la déclaration de guerre, notre flotte a bombardé la côte italienne entre Venise et Barietta. En même temps nos avions ont jeté des bombes sur les hangars d'aviation à Thiarvala, sur les bâtiments militaires à Ancône et sur l'arsenal à Venise, causant dégâts et incendies.

Les ingénieurs allemands.

Depêche Spéciale à l'Abelle. San Francisco, 25 mai. — La Société des Ingénieurs allemands a informé le Congrès International des Ingénieurs qui doit se tenir à San-Francisco à

l'occasion de l'exposition, que les ingénieurs allemands ne seraient pas représentés.

Cette décision a été prise devant les manifestations de l'opinion publique qui, de jour en jour, et même avant la catastrophe du "Lusitania", devient de plus en plus hostile à l'Allemagne et à tout ceux qui l'approuvent.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE

Suite de la 1ère page.

diffiant la charte de la ville de Bâton-Rouge, relativement au pavage des rues.—Favorablement.

Bill de M. Vincent, réglant les actes de "trusts" et de combinaisons commerciales.—Affirmativement et envoyé à l'imprimerie.

Une lettre de M. Tumulty, secrétaire intime du président Wilson, est lue. M. Tumulty remercie le Sénat au nom du chef de la Nation, d'avoir adopté un mémoire approuvant la politique du président dans sa note à l'Allemagne au sujet de la destruction du "Lusitania".

Le sénateur Favrot présente un bill permettant le placement d'hypothèques sur le bois de construction. Ajournement à mercredi.

La Chambre.

Bâton-Rouge, 25 mai. — Sous la présidence de M. Thomas, la Chambre des Représentants s'est réunie ce matin. Cent neuf membres étaient présents.

M. Charles F. Labarre présente un bill permettant aux femmes mariées, propriétaires de biens fonciers en dehors de la communauté conjugale, de signer des pétitions demandant le pavage de rues et désignant le genre de matériel, sans avoir obtenu, au préalable, le consentement de leurs époux, ou la permission du tribunal civil.

Sur le bill autorisant la direction du Nouveau Bassin à modifier le péage, un rapport favorable a été présenté par le comité dont M. Jahneke est le rapporteur.

M. Veeder, rapporteur du comité de corporations municipales, présente, affirmativement, le bill de M. Locke, autorisant les municipalités à prélever deux mills et demi sur leurs revenus afin de liquider d'anciennes dettes.

M. R. E. Butler présente un bill interdisant les contributions de la part des corporations, pour aider les campagnes politiques.

Un bill votant un crédit de \$50,000 est présenté par M. J. T. Bryant, pour la construction d'une bâtisse devant servir à la faculté de l'école normale de Monroe; le bureau de liquidation étant requis d'emprunter les fonds nécessaires. Ajournement à mercredi.

Le Discours de l'ex-Gouverneur Sanders.

Bâton-Rouge, 25 mai. — M. J. Y. Sanders, ancien gouverneur de la Louisiane, a prononcé un discours, ce soir, au théâtre des Elks devant une salle comble, sur le thème "The Political Situation in Louisiana As I See It." (La situation politique en Louisiane, à mon point de vue.) L'auditoire a applaudi avec frénésie lorsque M. San-

ders a déclaré avec chaleur qu'il avait reçu avis non-seulement de la Nouvelle-Orléans, mais aussi de Washington, tâchant de le dissuader de faire son discours, mais qu'il ne s'arrêterait pas devant ces menaces, même s'il devait être démissionné du poste fédéral qu'il occupe.

"On peut m'enlever ma place politique," s'est écrié M. Sanders, "mais jamais je ne sacrifierai mon intégrité et ma liberté de citoyen américain." (Tonnerre d'applaudissements.)

Dans l'assistance se trouvaient un grand nombre des membres de la Législature, et beaucoup de politiciens éminents de différentes parties de la Louisiane.

seul le temps, ce grand docteur, peut réattribuer de telles blessures. "Le fera-t-il?" "Je veux l'espérer pour, vous surtout mon ami.

"A bientôt d'autres nouvelles. "Le grand plaisir de ma pauvre vie est de causer avec vous par lettres et de vive voix avec votre mère.

"Votre affectionné, "GUY DE FLEUSE.

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE.

TROISIEME PARTIE.

UN DRAME DU DIVORCE.

I

Beaufort.

Le temps fuit avec une rapidité vertigineuse pour les gens occupés, travailleurs, ouvriers ou artistes, acharnés à la poursuite de la grande fortune ou plus souvent du pain quotidien si dur à gagner.

Pour les heureux aussi, les privilégiés qui n'ont qu'à se laisser vivre, comme des enfants bercés sur une escarpolette, à glisser sur une pente douce, au milieu des festins, des bals, des soirées de théâtre, des parties de chasse et des aventures galantes.

Dans la famille Fontenay les dix-huit ou vingt ans qui venaient de s'écouler avaient passé comme des années de rêve. Les membres que nous avons connus

"Tout est donc fini entre vous! "Je vous écris de votre chambre où je vais passer la nuit.

"Je vous aime comme un frère et votre mère m'aime comme un fils. "N'en soyez pas jaloux.

"C'est à son cher absent que vont toutes ses tendresses. "El c'est justice, comme on dit au palais.

"Nous sommes donc devenus presque des parents. "Vous savez que je suis allé récemment en Italie, pour la dernière fois sans doute.

"El cependant, je ne sais pourquoi, je ne puis me faire à l'idée que nous ne reverrons jamais notre infortunée disparue.

"Je veux espérer, mon ami, que la croyance générale n'est qu'une erreur. "J'ai la foi robuste.

"Mais je suis forcé d'avouer que malgré mes voyages et mes efforts, je n'ai découvert aucun indice, pas la plus légère trace.

"Mais, je vous le répète, je ne veux pas désespérer. "Tant que je n'aurai pas la preuve de la mort de votre enfant, je la chercherai vivante et je la chercherai.

"Hier j'étais chez votre ami Binoche. "De temps en temps, je monte à son atelier, ce qui ne laisse pas d'être une fatigue et de m'essouffler considérablement.

"Entre nous, quand je le sens un peu gêné, je lui achète quelque toile teinte en panne sur ses chevaux ou le mur.

"C'est un plaisir pour moi et je n'y perdrai pas. "Je lui dis: "C'est un placement d'avenir. "Il a un réel talent qui grandit chaque jour.

"Nous sommes devenus de bons amis. "Quel brave cœur! "El quelle joyeuse famille!

"Une parfaite union! "Jamais de querelles. "Les deux fillettes sont gentilles.

"Carlotta sera musicienne. "Elle étudie le piano avec zèle. "Quand j'ai le temps je lui donne une leçon, en passant.

"Le père travaille, travaille, sans perdre une minute, avec acharnement et belle humeur. "Pourtant la fin de Béatrix l'a navré.

"Il n'en revient pas et il parle à chaque instant. "Des barbares, des tigres, des bêtes féroces!

"Il n'a pas assez d'injures pour ses assassins et comme je le comprendrai! "Je vous disais donc que je suis allé hier chez lui.

"Je l'ai trouvé, faisant le portrait d'une danseuse de l'Opéra, d'une mime plutôt, que je connais pour la voir en scène et au foyer et qui a de grands succès de beauté.

"Elle était escortée de son professeur, un certain Felice Oliveto, qui joint d'une réelle célébrité en Italie. "C'est un type étrange.

"Venu à Paris pour quelques affaires, il a trouvé son élève, Lorenza,

dans un luxueux appartement qui a choqué l'antipathie de ses principes. "Aussi, le pauvre homme n'avait pas assez de reproches pour elle et pour Paris, perdition des danseuses, mais de ces reproches que les confesseurs italiens adressent à leurs jolies pécheuses.

"A Milan, on ne l'appelle que le père Felice, tout professeur qu'il soit de l'art qui passe pour le plus licencieux de tous.

"Pour lui, il considère sa profession comme un sacerdoce et il en parle avec une fougue de moine prêcheur qui rappelle celle de Pierre l'Ermite au temps des croisades.

"Il méprise à fond le talent de la Renza, la cliente de Binoche. "Une mime, cher monsieur! Qui ne peut être mime?

"Il l'a expulsée de son cours en lui disant "coram populo," c'est-à-dire devant son peuple d'élèves: "Vat-en! Tu en sais assez pour être une mime, mais qu'est-ce qu'une mime?"

"Quelque chose d'inférieur, monsieur, de banal et de vulgaire! "Engagée à Paris, elle a trouvé un protecteur puissant parce qu'elle est fort jolie.

"Son professeur la sermonne et la vitupère. "Mais elle l'adore! "Le père Felice fait des miracles.

"Il est sévère avec ses élèves, dur pour elles comme un planteur avec ses esclaves. "El elles en raffolent.

la Renza, bonne fille, a tout de suite lié connaissance avec madame Binoche, sa compatriote, ce dont Binoche est ravi parce qu'elle promet de lui amener des clientes et le pauvre garçon va en avoir grand besoin.

"Sa Regina est dans un état intéressé et il gémissait il y a deux jours dans mon gilet: "Seigneur, pourvu que ce ne soit pas une troisième fille!

"Voilà, mon cher Romain, les nouvelles du jour. "Le mariage de Robert Fontenay et de Suzanne n'a donné personne.

"Il était prévu. "Henriette Desvaux, que j'ai rencontrée dernièrement à la banque, me disait: "C'est tout un passé qui s'efface et une nouvelle vie qui commence pour votre ami Albert et pour cette Suzanne, qui aimait si sincèrement; mais l'avenir, que sera-t-il?"

"Et doucement, en interrogeant avec son regard si pur, elle a repris: "Puisse-t-il être heureux pour elle et pour Robert! Si vous écriviez à Romain, dites bien que je désire qu'il soit surtout pour lui et qu'il l'aide à oublier le passé!

"C'est fait, mon ami! "El je me demande avec cette admirable Henriette: "Où, que sera l'avenir?"

"Indécis, je songe à votre amour encore mal éteint pour cette Suzanne, aux regrets dont elle souffre, cruellement, de sa fille perdue, et je me dis que